

s o l e b

Du Sahara au Nil,

peintures et gravures d'avant les pharaons

revue de presse

Télérama, 23 novembre 2005

**DU SAHARA
AU NIL**

JEAN-LOÏC
LE QUELLEC,
PAULINE ET
PHILIPPE DE FLERS

Ed. Fayard, 382 p., 100 €

Aux confins de l'Égypte, du Soudan, de la Libye et du Tchad actuels, dans ce Sahara qui est l'un des déserts les plus arides au monde, sont enfouies des silhouettes étonnantes de chasseurs, d'animaux sur les parois des grottes. Gravées ou peintes, des girafes étirent de profil élégamment leur long cou... Mais des scènes de famille ou de combat décorent aussi les vallées de granit de témoignages ocre, verts. Le Sahara d'avant les pharaons restitué dans ce superbe livre aux commentaires précis est à montrer dans toutes les écoles de beaux-arts.

5 rue Guy-de-la-Brosse, 75005 Paris, téléphone 01.48.87.0357, télécopie 01.42.71.4571, e-mail info@soleb.com

s o l e b

Du Sahara au Nil,

peintures et gravures d'avant les pharaons

revue de presse

L'Alsace-Le Pays, 25 novembre 2005



■ « Du Sahara au Nil – Peintures et gravures d'avant les pharaons », Jean-Loïc Le Quellec, Pauline et Philippe de Flers, éditions Fayard, 382 pages, 80 € jusqu'au 28 février (100 € au-delà de cette date)- Ce magnifique ouvrage emmène le lecteur dans le Sahara oriental. L'aventure est omniprésente : par la magie des espaces, par l'évocation de leurs premiers découvreurs, par la démarche même des auteurs. Elle se double d'une réflexion savante sur cette culture des origines, sur ses résurgences dans la grande civilisation des bords du Nil, sur ces racines profondes qui nous rapprochent de nos origines.

5 rue Guy-de-la-Brosse, 75005 Paris, téléphone 01.48.87.0357, télécopie 01.42.71.4571, e-mail info@soleb.com

*Peintures et gravures d'avant les pharaons
du Sahara au Nil*

Jean-Loïc Le Quellec, Pauline et Philippe de Flers
[382 pages, 100 euros], Soleb Fayard, 2005.



Pendant 5 000 ans et jusqu'à l'aube de la civilisation pharaonique, il y a 50 siècles, de grands réseaux hydrographiques irriguaient le Sahara, alors une immense savane. Le plus grand désert du monde était peuplé d'éleveurs guerriers, de leurs vaches, de girafes et d'onyx... Trois explorateurs modernes du désert libyque nous font découvrir cette région si difficile d'accès, mais qui semble toujours peuplée tant ses rochers et les parois de ses grottes racontent d'histoires. Du reste, un peuple noir vit toujours dans les djebels, et continue la vie ancienne même si son économie est aujourd'hui centrée sur le dromadaire et non plus sur la vache. Pour découvrir ce peuple ainsi que les mille et un aspects intéressants de la mer de sable, de ses djebels et de ses grottes, les belles images et les textes fluides, scientifiquement fondés, sont parfaits.

Du Sahara au Nil,

peintures et gravures d'avant les pharaons

revue de presse

Page, décembre 2005



Jean-Philippe, Pauline de
Fiers, Jean-Loïc Le Québec

**Peintures et gravures
d'avant les Pharaons**

De Sahara au Nil
FAYARD
384 p., 100 €

Un monde à livre ouvert s'offre à nous, en cinémascope! Leurs auteurs nous emmènent au Sahara Oriental et nous plongent au cœur des 5000 ans qui précèdent les pharaons. Zoom avant: chasseurs et guerriers courent à la poursuite d'animaux sauvages. Les photos, près d'un millier, se succèdent: des girafes, des antilopes, des oryx, des autruches, des «Bétes» non identifiées percent l'image. Les dessins s'animent et les émotions surgissent, émotion face à la photographie de deux mains négatives d'un abri (Ouadi Sori), étonnement devant une gravure de tortue au Karkar-et-Talh.

Allant en permanence le goût de la découverte à la curiosité scientifique, les auteurs offrent des textes à la hauteur des images. Cette belle aventure se double d'une réflexion savante sur un des berceaux de l'humanité.

Christine Millès
Lib. Privat, Toulouse

LU ET CONSEILLÉ PAR
A. Euhéguen Réunion des Musées
Nationaux, Paris 7 - J. Capdeville Lib.
Capdeville, Paris 12 - N. Cahaux
Espace Culturel Leclerc, Carcassonne -
C. Millès Lib. Privat, Toulouse

soleb

Du Sahara au Nil,

peintures et gravures d'avant les pharaons

revue de presse

La Croix, 8 décembre 2005

**DU SAHARA AU NIL.
PEINTURES ET GRAVURES
D'AVANT LES PHARAONS
de Jean-Loïc Le Quellec,
Pauline et Philippe
de Fliers**

Soleb-Fayard, 382 p., 100 €.

■ Silhouettes humaines filiformes, «nageurs», monstres, animaux domestiques et sauvages, mains «négatives»... Tels sont les vestiges d'une civilisation prépharaonique ayant vécu il y a cinq ou six millénaires, dans l'un des déserts les plus arides au monde, situé aux confins de l'Égypte, du Soudan, de la Libye et du Tchad. «Un des berceaux de notre humanité», à découvrir grâce aux somptueuses photographies.

5 rue Guy-de-la-Brosse, 75005 Paris, téléphone 01.48.87.0357, télécopie 01.42.71.4571, e-mail info@soleb.com

L'Égypte du désert

De magnifiques photographies, un texte alerte et dense et voici le lecteur plongé dans le monde du Sahara oriental, aux confins de l'Égypte, de la Libye et du Soudan, juste avant l'avènement des pharaons. Pauline de Flers, photographe, docteur en psychologie, Philippe de Flers,



docteur en sciences de gestion et Jean-Loïc Le Quellec, docteur en ethnologie, anthropologie et préhistoire, directeur de recherche au CNRS, viennent d'associer leurs talents pour donner naissance à un ouvrage magistral de 382 pages, agrémentées d'une multitude de photographies, consacré aux *Peintures et gravures d'avant les pharaons du Sahara au Nil* (Soleb-Fayard éditeurs, avec le soutien du Collège de France). Un livre splendide pour ses photos inédites mais aussi pour sa réflexion savante sur cette culture et ses résurgences dans la grande civilisation des bords du Nil. Pour un public d'initiés ! (100 €).

Une sélection de Olivier Lederlé.

Coups de cœur et idées cadeaux pour les fêtes de fin d'année



Des Mille et une nuits à un manuscrit inédit de Mozart, des peintures de Basquiat à un coffret de «poche»... Les choix de la rédaction et de trois auteurs, Geneviève Brisac, Tahar Ben Jelloun et Olivier Frébourg



«Du Sahara au Nil. Il y a dix mille ans, le Sahara ressemblait à ce qu'il est aujourd'hui. Vers 8000, un grand changement climatique transforma...

... les déserts à l'ouest du Nil en une immense poignée de prairies, d'arbustes, de saules, d'antilopes et de troupeaux d'éleveurs-chasseurs. C'est à l'époque que furent peints ou gravés les célèbres animaux...

... Vient une véritable encyclopédie de cet art rupestre du Sahara oriental. C'est de la vidéo, dans le plus bel des deserts, entre Égypte, Soudan et Libye, la « vallée des images », le Choudi Sirtu. Le visiteur y est confronté à des scènes de salutations chantées, dansant, nageant entre des dizaines d'acteurs et de figurants « blancs arabes » qui évoluent autour que les peintures-égyptiennes plus tard, dans le Livre des morts. De Jean-Louis Le Quellec, Pauline et Philippe de Flers, Sahara/Égypte, 200 p., 200 €.

Du Sahara au Nil

Le Sahara est un désert extrême. Des paysages aussi variés que grandioses y alternent. Ils paraissent, tant la sécheresse y est intense, exclure toute la vie, mais il n'en a pas toujours été ainsi. Ce tableau est déjà celui de la fin du pléistocène, il y a environ 10000 ans. Au début de la période suivante, l'holocène, alors que les crues dramatiques du Nil sauvage avaient presque tout dévasté, le climat redevient pourtant favorable au Sahara. Voici que le désert se transforme en savane, et permet le retour des populations: chasseurs, pêcheurs, cueilleurs, pasteurs... Tous les types d'activités et leur combinaison redeviennent possibles. L'alternance de périodes humides et sèches autorise une vie nomade saisonnière jusque vers 2500 avant notre ère. C'est alors qu'une longue aridité, toujours actuelle, s'installe qui empêche toute vie dans le région et contraint les populations du désert à une émigration nouvelle et définitive vers le sud et la vallée du Nil.

Au Sahara, la protection d'une grotte est très rarement offerte et la conservation de l'art pariétal, le plus souvent de plein air, est donc aléatoire. Par

chance, quelques abris demeurent mieux protégés que d'autres, et c'est là que s'observe actuellement la majorité des oeuvres rupestres. La qualité de certaines peintures leur permet de résister aux intempéries... Ce sont ces peintures que l'on découvre dans ce superbe livre.

(de Pauline de Flers, Philippe de Flers et Jean-Loïc Le Quellec, aux éditions Fayard, 80 euros).



P. et Ph. de Flers - J.-L. Le Quellec

Sahara, peintures et gravures d'avant les pharaons

L'art dans le désert il y a des milliers d'années...

Le Sahara est un désert extrême. Des paysages aussi variés que grandioses y alternent. Ils paraissent, tant la sécheresse y est intense, exclure toute la vie, mais il n'en a pas toujours été ainsi. Ce tableau est déjà celui de la fin du pléistocène, il y a environ 10 000 ans. Au début de la période suivante, l'holocène, alors que les crues dramatiques du Nil sauvage avaient presque tout dévasté, le climat redevient pourtant favorable au Sahara. Voici que le désert se

transforme en savane, et permet le retour des populations. Tous les types d'activités et leur combinaison redeviennent possibles. L'alternance de périodes humides et sèches autorise une vie nomade saisonnière, jusque vers 2500 avant notre ère. C'est alors qu'une longue aridité, toujours actuelle, s'installe, qui empêche toute vie dans la région et contraint les populations du désert à une émigration nouvelle et définitive vers le sud et la vallée du Nil. Cet ouvrage luxueux, abondamment illustré, propose



des peintures et gravures d'avant les pharaons. "Du Sahara au Nil : peintures et gravures d'avant les pharaons" ; éditions Fayard.

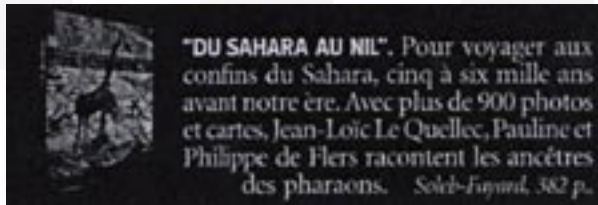
s o l e b

Du Sahara au Nil,

peintures et gravures d'avant les pharaons

revue de presse

VSD, 14 décembre 2005



5 rue Guy-de-la-Brosse, 75005 Paris, téléphone 01.48.87.0357, télécopie 01.42.71.4571, e-mail info@soleb.com

Les beaux livres, quels caractères !

QUI A EU l'idée d'appeler « beaux livres » les beaux livres ? Le choix qu'on les dit beaux parce qu'ils sont chers. Le beau, selon allemand, selon allemand, est utilisé pour justifier nos positions, selon nos dépenses. Notre cerveau souffre à notre contact qu'il s'installe ou à notre personnalité qui se vide. - Car beau - ?

Par Charles Dantzig

Évidemment, un beau livre est un bon livre. Le plus beau serait le même écrit, par le génie le plus aimable, et son tableau basen, au lieu de se faire valoir au moyen de paratextes en papier de 110 gr avec des reproductions en couleur, pourrions aussi bien montrer un petit volume illustré dans l'autre sens un grand écrivain.

Les mêmes ont parfois regretté les œuvres de La Fontaine dans les Additions de Paris commencent à paraître, du temps où le Paris commençaient à paraître semblait de croire à la Librairie : du papier grisâtre, un ouvrage insignifiant, des couvertures

rouilleuses. J'aime aussi à poser telle édition sur ou l'autre de la Collection des universités de France (lire « Real » par ceux qui ne l'achètent pas, en « CUP », comme PUR, par ceux qui l'achètent) ; ingénieux, grec-français ou latin-français, avec un aspect critique plus méticuleux que Sherlock Holmes ; et puis, les auteurs sont belges, turcopol ou Pétrone, d'un ou pas. Il y a quarante ans, les belles Lettres publiaient leurs livres sans nom de l'auteur (mais, dans les années de l'histoire ne peut que ce être et ce sont, et cela me semble le type idéal de ce qu'on pourrait appeler le livre d'art. Il est devenu impossible dans un monde où l'on s'efforce à faire valoir aux gens des ses-êtres qui annoncent « l'autre d'art ».

Un « beau livre » est un livre de texte avec des images. Ou le contraire : un livre d'images illustré le texte, dit-on les grincements. Nous vivons le siècle de l'image : Real ? Real ? On, c'est très bien, les images, la littérature n'est-elle pas une forme d'imagerie ? L'image est si peu considérée dans les beaux livres qu'on demande à du texte de la légende, à la fin, l'art prime. On le réédite seul.

C'est arrivé à Paul Marand, qui avait donné un excellent Paris à la Bibliothèque des arts. Il comprenait des photographies très 1970, avec des clichés d'un tempérament de carte postale et des planches bandes aux fleurs saturées de rouge. Ce livre existe maintenant sans illustrations. C'est qui s'efface en silence. Quand il y a texte et photographies, le mieux est que le photographe ne soit pas de l'illustration, ni le texte du commentaire. Chacun vit de son côté comme la plage et la mer. C'est bien plus réussi. Les choses à être se servent, tandis que, lorsqu'il y a un intérieur et un extérieur, l'extérieur obtient plus que le supérieur s'élève.

Parfois, un éditeur s'adresse à un jeune photographe. Ses images sont placées vis-à-vis du texte d'un dessin romain. Le photographe se révèle très bon, et devient aussi connu que l'écrivain. Quand, dans des années plus tard, il s'écrit plus qu'une édition du texte seul, l'album initial est très recherché ; on ne trouve pas à moins de 200 euros les Observations de Thomas Caputo (1898) avec les images d'un photographe qui était publié pour la première fois, Richard

Arden. Les beaux livres, qui sont les livres les plus lourds, sont aussi les plus légers. Les éditions y mettent moins de gravité que dans leurs autres ouvrages, les photographes ou les poètes que dans leurs expositions. Quand on lit, il les brûlent plus qu'il ne les lit. Ce n'est pas si mal, il y a aussi de beaux livres. On trouve de beaux ouvrages en à chaque fois qu'un crime de regarder sa réflexion pour se pencher sur les tables basses et ouvrir ces livres, on s'efforce sur du subtil.

Cela ne les empêche pas d'avoir du charme, et même mieux que cela. Le Paris est l'un des meilleurs de la série des villes de Paul Marand, avec, à leur suite, le Nouveau Londres (qui, pour n'être pas un « beau livre », contient des photographies, d'un fond, Snowden, avec aussi de la princesse Marguerite d'Angleterre).

Tout est en fait, j'écris dans le texte d'un beau livre. Sur New York, New York est photographique, et, depuis le 21 septembre 2001, il y a bien des choses à dire sur cette ville devenue d'un seul coup archéologique comme Babylone.

Peintures et gravures d'avant les pharaons du Sahara au Nil
de Jean-Luc Le Quellec,
Pauline et Philippe de Fiers
Editions Soleb/Fayard, 382 p.,
100 €.

C'est un voyage dans les terres encore vierges du Sahara oriental, aux confins de l'Égypte, de la Libye et du Soudan, que nous livre ce couple de chasseurs d'images sous la houlette d'un docteur en ethnologie, anthropologie et préhistoire. Ce désert, le plus aride au monde, révèle les modes de vie et les rites des populations qui s'y établirent dès la préhistoire, celles qui donnèrent naissance aux civilisations pharaoniques. Avec ses vaches bicolores, ses combats d'archers, ses girafes ocre aux pattes blanches, ses hommes filiformes, ses bandes de nageurs, ses défilés de mains, cet art rupestre du Ouadi Sora ou du plateau de Gilf Kebir revit avec force sous l'objectif.



TENTATIONS

Beaux livres / sélection de Noël. Aventure **Peintures et gravures d'avant les pharaons du Sahara au Nil**

par Sylvie BRIET

QUOTIDIEN : vendredi 16 décembre 2005

**Peintures et gravures d'avant les pharaons
du Sahara au Nil**

De Jean-Loïc Le Quellec, Pauline et Philippe de Flers, Ed.
Soleb/Fayard. 382 pp. 100 €



Pour commencer, des photos du Sahara, classiques mais toujours enchanteuses. Des dunes de sable bien sûr, mais très vite les plans se précisent : endroits pierreux, blocs de verre libyque façonné, vestiges du paléolithique, outils... jusqu'à la rencontre avec les œuvres rupestres... Les auteurs ont choisi de quitter les rives du Nil et les vestiges de la civilisation pharaonique pour partir à la recherche d'autres traces, moins connues, moins spectaculaires. Mais le Sahara livre ses trésors avec parcimonie, en l'absence de traces d'écriture, ce sont les nombreuses gravures et peintures qui décrivent le mode de vie des populations passées. Dans les monts du Djebel el-Uweynat, en Libye, par exemple. Sous la roche, se dressent des girafes, des groupes d'antilopes, des bovidés bichromes, modernes dans leur difformité, élégants comme les hommes souvent représentés eux aussi en archers longilignes. Et tout ce petit monde peu connu a précédé les pharaons...

Du Sahara au Nil,

peintures et gravures d'avant les pharaons

revue de presse

La Vie, 22 décembre 2005

**Du Sahara au Nil. Peintures
et gravures d'avant les pharaons
de Jean-Loïc Le Quellec,
Pauline et Philippe de Fliers**



Exploration des sources de la civilisation
des pharaons, il y a 10 000 ans, dans le Sahara
oriental, aux confins de l'Égypte, de la Libye,
du Soudan et du Tchad actuels.
Redécouverte de l'un des berceaux de l'humanité,
en l'un des lieux les plus arides au monde,
où les chercheurs touchent aux origines de l'homme.
Publié sous l'égide du Collège de France,
ce livre très savant fait la part à l'aventure
et à la splendeur des images, évitant l'écueil
d'un excès de technicité. ©
Soleb/Fayard, 100 €.

Du Sahara au Nil,

peintures et gravures d'avant les pharaons

revue de presse

Valeurs actuelles, 23 décembre 2005



Du Sahara au Nil

de Jean-Loïc Le Quellec,
Pauline et Philippe de Fiers

■ Quand le Sahara oriental n'était pas un désert, il y a cinq ou six mille ans, des chasseurs poursuivaient des animaux sauvages, des pasteurs gardaient des troupeaux et des hippopotames côtoyaient des éléphants et des girafes dans la savane, à l'ouest du Nil. Et des peintres dessinaient ce qu'ils avaient vu ou imaginé sur les rochers. Plus à l'est, la civilisation égyptienne balbutiait. Étrange et mystérieux. F. V.

Fayard, 384 pages, 100 €.

PATRIMOINE

L'Égypte du désert

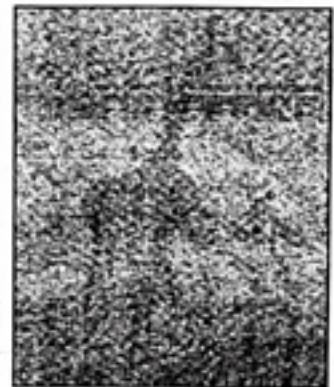
Voici plus de 10 000 ans, à la faveur des crues du Nil, le désert du Sahara se transformait en savane. Les populations s'installèrent alors dans ces décors rendus favorables à la vie des chasseurs, pasteurs, pêcheurs, cueilleurs et guerriers.

Au cours de cette période durant laquelle les saisons sèches et humides alternent, l'homme transforme son environnement au gré de ses migrations saisonnières. Cet âge d'or du Sahara s'achève vers 2500 avant notre ère, lorsqu'une longue aridité repousse les peuplements vers les rives du Nil. Dans ce Sahara oriental, aux lisières de l'Égypte, du Soudan, du Tchad et de la Libye, au-delà du monde des pharaons, un peuplement a laissé les empreintes de son

passage, témoignant des racines présahariennes de la civilisation des bords du Nil.

Jean-Loïc Le Quellec, Pauline et Philippe de Flers, débussent les richesses d'un art pariétal méconnu qui jette d'autres lumières sur ce désert aujourd'hui inhospitalier. Chroniques de ces jours lointains, les peintures découvertes dans ces grottes témoignent de ces « lieux premiers », du temps où ils étaient source de vie. On est ému devant les silhouettes filiformes des guerriers saisis en pleine bataille ou face aux « négatifs » de mains et de pieds qui surgissent intacts de ces âges lointains.

Les vestiges mis au jour racontent ainsi que le Sahara fut l'un des berceaux de l'humanité. Les images somptueuses et le texte nourri aux recherches



des meilleurs spécialistes, font entrer ce très beau livre parmi les meilleurs ouvrages consacrés au Sahara.

F. B.

« Peintures et gravures d'avant les pharaons. Du Sahara au Nil » par Jean-Loïc Le Quellec, Pauline et Philippe de Flers. Editions Fayard. 382 pages. 100 €.

s o l e b

Du Sahara au Nil,

peintures et gravures d'avant les pharaons

revue de presse

Sciences et avenir, janvier 2006

Peintures et gravures d'avant les pharaons

Du Sahara au Nil

J.-L. Le Quellec, P. et Ph. de Flers

Editions Soleb-Fayard, 382 p., 100€



Ce très beau livre sur l'art rupestre du Sahara oriental, écrit par un des meilleurs spécialistes, emporte le lecteur aux confins du Soudan, de la Libye et de l'Égypte, avant l'apparition de la civilisation du Nil. Une réflexion savante sur la culture des « ultimes prédécesseurs des premiers pharaons ».

Du Sahara au Nil,

peintures et gravures d'avant les pharaons

revue de presse

Connaissance [des arts], janvier 2006

Du Sahara au Nil

Développé sous la forme d'un voyage d'exploration sur les sites rupestres du désert Libyque en Égypte, ce livre passionnera les amateurs d'art pariétal et tous ceux qui s'intéressent à l'origine et à l'histoire des civilisations. Car cette enquête scientifique menée sur les multiples grottes et abris ornés de cette partie du Sahara oriental, ne vise rien moins qu'à faire émerger l'hypothèse d'une continuité symbolique entre les croyances des populations pastorales du VI^e millénaire avant notre ère et celles de l'Égypte prédynastique. Si de nombreuses questions non résolues demeurent, l'ouvrage offre un magnifique inventaire iconographique du vocabulaire formel et culturel de cette préhistoire africaine. Il est interprété à la lumière de travaux entamés dès les années 30 et poursuivis de nos jours, dont on a ici un jalon inspiré. D. B.

Par Loïc Le Quellec, Pauline et Philippe de Flers, éditions Fayard-Soleb, 382 pp., 100 €.

